

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2005 — 1557

[C — 2005/00390]

**25 MAI 2005. — Arrêté royal
déterminant les personnes et institutions ayant accès
au Registre des Cartes d'identité**

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 6bis, § 1^{er}, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, inséré par la loi du 25 mars 2003, crée un cadre légal pour le fichier des cartes d'identité créé par l'arrêté royal du 29 juillet 1985 relatif aux cartes d'identité. Ce fichier porte le nom de « Registre des Cartes d'identité ».

Le Registre des Cartes d'identité contient les données suivantes :

1° pour chaque titulaire : le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques, la langue demandée pour l'émission de la carte d'identité et le numéro de la carte;

2° pour chaque carte d'identité émise :

a) la date de demande avec la date d'émission du document de base, la date d'émission, la date de péremption de la carte et, le cas échéant, la date de destruction;

b) la date de délivrance et la commune qui l'a délivrée;

c) le numéro de la carte;

d) le numéro de séquence (première, deuxième, troisième, etc ...carte);

e) l'information d'où il ressort que la carte est valable, périmée ou détruite et, dans ce cas, la raison;

f) le type de carte d'identité;

g) indication de la présence ou de l'absence de la fonction « signature électronique »;

h) la date de la dernière mise à jour;

i) la date de la dernière mise à jour relative à la résidence principale.

La finalité de ce Registre des Cartes d'identité est d'assurer un inventaire permanent des cartes d'identité qui ont été fabriquées et délivrées en Belgique. C'est un fichier spécifique distinct du Registre national qui contient des renseignements relatifs à la carte d'identité électronique et qui est bien sécurisé.

Le 3^e paragraphe de l'article 6bis de la loi du 19 juillet 1991 précitée, inséré par la loi du 25 mars 2003, dispose qu'il appartient au Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres de déterminer qui a accès à ce fichier, après avis de la Commission de la protection de la vie privée.

Voici l'objet du présent arrêté.

L'accès au Registre des Cartes d'identité est ainsi autorisé aux membres de la police fédérale et locale, aux membres de l'Office des étrangers et aux communes.

Toutes les observations émises par la Commission de la protection de la vie privée dans son avis du 21 octobre 2004 ont été suivies. Ainsi, le projet d'arrêté royal précise, pour chaque autorité, les données du Registre des Cartes d'identité qui sont accessibles et les finalités qui permettent la consultation de ces données.

En ce qui concerne la recommandation émise dans ce même avis préalablement à l'analyse du projet d'arrêté par la Commission, c'est-à-dire le fait de confier au comité sectoriel du Registre national le pouvoir d'autoriser l'accès au Registre des Cartes d'identité à l'instar de ce qu'il fait pour le Registre national, nous pouvons simplement constater qu'il revient au législateur de modifier la procédure d'autorisation d'accès aux informations du Registre des Cartes d'identité telle qu'elle a été fixée par la loi du 25 mars 2003.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2005 — 1557

[C — 2005/00390]

25 MEI 2005. — Koninklijk besluit tot bepaling van de personen en instellingen die toegang hebben tot het Register van de Identiteitskaarten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 6bis, § 1, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, ingevoegd bij de wet van 25 maart 2003, schept een wettelijk kader voor het bestand van de identiteitskaarten dat door het koninklijk besluit van 29 juli 1985 betreffende de identiteitskaarten ingesteld was. Dit bestand draagt de naam « Register van de Identiteitskaarten ».

Het Register van de Identiteitskaarten bevat de volgende gegevens :

1° voor iedere houder : het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen, de gevraagde taal voor de uitgifte van de identiteitskaart en het volgnummer van de kaart;

2° voor elke uitgegeven identiteitskaart :

a) de datum van aanvraag met de datum van uitgifte van het basisdocument, de datum van uitgifte, de vervaldatum van de kaart en in voorkomend geval de datum van vernietiging;

b) de datum van uitreiking en de gemeente die ze uitgereikt heeft;

c) het volgnummer van de kaart;

d) het reeksnummer (eerste, tweede, derde kaart, enz.);

e) de informatie waaruit blijkt dat de kaart geldig, vervallen of vernietigd is en, in dat geval de reden;

f) het type van identiteitskaart;

g) aanwijzing van het bestaan of de afwezigheid van de functie « elektronische handtekening »;

h) de datum van de laatste bijwerking;

i) de datum van de laatste bijwerking betreffende de hoofdverblijfplaats.

De doelstelling van dit Register van de Identiteitskaarten bestaat erin een permanente inventaris te verzekeren van de identiteitskaarten die in België vervaardigd en uitgereikt werden. Het is een specifiek bestand, onafhankelijk van het Rijksregister, dat inlichtingen over de elektronische identiteitskaart bevat en goed beveiligd is.

Artikel 6bis, § 3, van de voormelde wet van 19 juli 1991, ingevoegd bij de wet van 25 maart 2003, bepaalt dat de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, en na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, bepaalt wie toegang heeft tot dit bestand.

Dit is het onderwerp van dit besluit.

De toegang tot het Register van de Identiteitskaarten is aldus toegestaan voor de leden van de federale en lokale politie, voor de leden van de Dienst Vreemdelingenzaken en voor de gemeenten.

Alle opmerkingen die de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in haar advies van 21 oktober 2004 vermeldde, werden gevolgd. Zo preciseert het ontwerp van koninklijk besluit, voor elke overheid, de gegevens van het Register van de Identiteitskaarten, die toegankelijk zijn en de doeleinden die de raadpleging van deze gegevens mogelijk maken.

Wat de aanbeveling betreft die in ditzelfde advies voorafgaand aan de analyse van het ontwerp van besluit door de Commissie, gedaan werd, dit wil zeggen het feit om de bevoegdheid om de toegang tot het Register van de Identiteitskaarten te verlenen, toe te kennen aan het sectoraal comité van het Rijksregister, zoals het dat doet voor het Rijksregister, kunnen wij enkel vaststellen dat het aan de wetgever toekomt om de procedure voor verlening van toegang tot de informatiegegevens van het Register van de Identiteitskaarten, zoals vastgelegd door de wet van 25 maart 2003, te wijzigen.

A) Police fédérale et locale

Comme dit précédemment, le Registre des Cartes d'identité permet de faire un inventaire permanent des cartes d'identité électroniques. Cet inventaire permet de déceler toute fraude à la carte d'identité. Cette finalité globale permet de rencontrer plusieurs finalités de police judiciaire et de police administrative déterminées, à savoir :

1) la lutte contre :

- Les entraves aux missions de police administrative;
- La traite et le trafic des êtres humains;
- L'escroquerie et l'abus de confiance;
- Le blanchiment d'argent;
- Le terrorisme;
- Les violations de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers;

- Le faux et usage de faux;
- L'usurpation de nom, l'usage de faux nom.

2) le bon déroulement de certaines missions de police judiciaire qui se déroulent dans le cadre de la loi du 6 janvier 2003 concernant les méthodes particulières de recherche et quelques autres méthodes d'enquête (ex. : infiltration sous couvert d'une fausse identité ou protection des témoins).

Cette fraude à la carte d'identité peut être décelée lors des missions de police judiciaire et administrative et plus particulièrement :

— dans le cadre de l'application de législations spéciales telles que par exemple la circulation routière, le port d'armes, le permis de conduire;

— lors d'un contrôle d'identité qui se déroule dans le cadre défini par l'article 34, § 1^{er}, § 2 et § 3, de la loi sur la fonction de police;

— dans le cadre de l'exécution de missions de police judiciaire. Les missions de police judiciaire sont définies à l'article 5 de la loi sur la fonction de police.

Dans la première hypothèse, tout fonctionnaire de police doit avoir accès à ces données. En effet, les fonctionnaires de police sont chargés de la surveillance et du contrôle de l'application de certaines lois et réglementations spéciales.

Dans la seconde hypothèse, tout fonctionnaire de police doit également avoir accès à ces données étant donné que l'article 34, § 1^{er}, de la loi sur la fonction de police, leur donne la compétence d'exercer ce type de contrôle.

Dans la troisième hypothèse, tout fonctionnaire de police, pour autant que cela soit nécessaire à l'accomplissement des missions de police judiciaire qui lui sont confiées par la loi a accès au registre des cartes d'identité.

C'est pour lutter contre la fraude à la carte d'identité que les services de police auront besoin de connaître pour chaque titulaire, le numéro d'identification au Registre national des personnes physiques, la langue demandée pour l'émission de la carte d'identité et le numéro de la carte. Ce numéro d'identification du Registre national des personnes physiques permettra de voir si la carte d'identité est reliée à une personne qui n'existe pas dans le Registre national des personnes physiques ou à une personne qui existe bel et bien dans le Registre national mais posséderait alors au moins deux cartes d'identité. En outre, la langue de la carte d'identité peut ne pas être en concordance avec la langue du domicile du titulaire (pour les régions unilingues), ce qui peut constituer un indice de fraude.

La date de péremption recouvre l'hypothèse où des policiers contrôlent une carte d'identité qui est toujours en circulation. Cela permet de déceler soit une négligence administrative soit un potentiel trafic de cartes d'identité.

La date de destruction est un indice permettant d'établir si une carte d'identité contrôlée est ou non encore réglementairement en circulation.

La commune qui l'a délivrée ainsi que la date de délivrance (ce sont des éléments qui permettront d'éveiller l'attention des policiers s'ils contrôlent une carte d'identité qui est toujours en circulation).

La fréquence des demandes de carte d'identité et donc, le numéro de séquence permet aussi de découvrir un éventuel commerce (trafic) de cartes d'identité (ceci fait référence à l'hypothèse où une personne revendrait ou donnerait « ses » cartes d'identité à un ou des intermédiaire(s) ou un ou des faussaire(s) qui les retoucherai(ent)).

L'information d'où il ressort que la carte d'identité est valable, périmée ou détruite et, dans ce cas, la raison permet au policier de porter un premier jugement sur la source de l'information.

A) Federale en lokale politie

Zoals eerder vermeld, maakt het Register van de Identiteitskaarten het mogelijk een permanente inventaris op te maken van de elektronische identiteitskaarten. Via deze inventaris kan men elke fraude aan de identiteitskaart opsporen. Deze globale doelstelling maakt het mogelijk tegemoet te komen aan verschillende vastgelegde doelstellingen van gerechtelijke en administratieve politie, namelijk :

1) de bestrijding van :

- De belemmeringen van de opdrachten van administratieve politie;
- De mensenhandel en -smokkel;
- De oplichting en het misbruik van vertrouwen;
- Het witwassen van geld;
- Het terrorisme;
- De schendingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

— De vervalsing en het gebruik van vervalsingen;

— De naamsverduistering of het gebruik van een valse naam.

2) het goede verloop van bepaalde opdrachten van gerechtelijke politie die plaatsvinden in het kader van de wet van 6 januari 2003 betreffende de bijzondere opsporingsmethoden en enige andere onderzoeksmethoden (vb. : infiltratie onder een valse identiteit of getuigenbescherming).

Deze fraude aan de identiteitskaart kan opgespoord worden tijdens de opdrachten van gerechtelijke en administratieve politie en meer bepaald:

— in het kader van de toepassing van de bijzondere wetgevingen, zoals bijvoorbeeld het wegverkeer, de wapendracht, het rijbewijs;

— tijdens een identiteitscontrole die plaatsvindt in het kader bepaald door artikel 34, § 1, § 2 en § 3, van de wet op het politieambt;

— in het kader van de uitvoering van opdrachten van gerechtelijke politie. De opdrachten van gerechtelijke politie worden bepaald in artikel 5 van de wet op het politieambt.

In het eerste geval moet elke politieambtenaar toegang hebben tot deze gegevens. De politieambtenaren zijn immers belast met het toezicht op en de controle van de toepassing van bepaalde bijzondere wetten en reglementeringen.

In het tweede geval moet elke politieambtenaar eveneens toegang hebben tot deze gegevens, aangezien artikel 34, § 1, van de wet op het politieambt hen de bevoegdheid toekent om dit type van controle uit te oefenen.

In het derde geval heeft elke politieambtenaar toegang tot het register van de identiteitskaarten, voor zover dit noodzakelijk is voor de vervulling van de opdrachten van gerechtelijke politie die hem bij wet toevertrouwd zijn.

Om de fraude aan de identiteitskaart tegen te gaan, moeten de politiediensten voor elke houder het identificatienummer bij het Rijksregister voor de natuurlijke personen, de taal gevraagd voor het uitreiken van de identiteitskaart en het kaartnummer kennen. Dit identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen zal het mogelijk maken na te gaan of de identiteitskaart verbonden is aan een persoon die niet bestaat in het Rijksregister van de natuurlijke personen of aan een persoon die wel degelijk bestaat in het Rijksregister, maar minstens over twee identiteitskaarten zou beschikken. Bovendien kan het zijn dat de taal van de identiteitskaart niet overeenstemt met de taal van de woonplaats van de houder (voor de éentalige regio's), wat kan wijzen op fraude.

De vervaldatum heeft betrekking op de situatie waarin politieambtenaren een identiteitskaart die nog steeds in omloop is, controleren. Dit maakt het mogelijk om hetzij een administratieve nalatigheid, hetzij een potentiële handel in identiteitskaarten te ontdekken.

De vernietigingsdatum is een middel om na te gaan of een gecontroleerde identiteitskaart al dan niet nog reglementair in omloop is.

De gemeente die de identiteitskaart uitgereikt heeft, evenals de datum van uitreiking (deze elementen zullen de aandacht van de politieambtenaren trekken wanneer zij een identiteitskaart controleren die nog steeds in omloop is).

De frequentie van de aanvragen van identiteitskaarten, en dus het reeksnummer, maakt het ook mogelijk om een eventuele handel (zwendel) van identiteitskaarten op te sporen (dit heeft betrekking op de situatie waarin een persoon «zijn» identiteitskaarten zou verkopen of geven aan één of meerdere tussenpersonen of één of meerdere vervalsers die ze zouden retoucheren).

De informatie waaruit blijkt dat de identiteitskaart geldig, vervallen of vernietigd is en, in dat geval, de reden maakt het voor de politieambtenaar mogelijk om een eerste oordeel te geven over de bron van de informatie.

Le type de carte d'identité (électronique ou non) permet de contrôler si le titulaire de la carte d'identité détient bien une carte d'identité qui correspond à ce qu'il est en droit d'avoir et si ce n'est pas le cas, de faire une investigation complémentaire.

La date de la dernière mise à jour permet de voir si la personne est en ordre administrativement et dans le cas contraire, d'examiner pourquoi la carte périmée est toujours en circulation (cette information est à croiser avec les autres éléments du registre des cartes d'identité).

B) L'Office des Etrangers

L'Office des étrangers est chargé de l'application de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et de son arrêté royal d'exécution du 8 octobre 1981 ainsi que des Conventions internationales qui lient la Belgique en cette matière.

L'Office des étrangers est souvent confronté au fait que certaines cartes d'identité belges semblent être de faux documents; le fait d'avoir accès au Registre des Cartes d'identité permettra de constater si le document existe ou non, via le numéro du document délivré. Il s'agit ainsi de lutter contre les fraudes. De même lorsqu'un document ou un titre de séjour est volé ou perdu, il est important d'avoir accès à ce Registre pour vérifier notamment le document ou titre de séjour qui était possédé par la personne.

Dans le cadre de l'application de l'article 81 de la loi du 15 décembre 1980, il est aussi essentiel d'avoir aussi cet accès pour pouvoir rechercher et constater les infractions à cette loi.

En outre, les fonctionnaires de l'Office des Etrangers sont également compétent pour le contrôle du respect de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers et à ses arrêtés d'exécution, conformément à l'article 36, 11°, de l'arrêté royal du 9 juin 1999 portant exécution de la loi du 30 avril 1999 précitée.

L'accès aux différents éléments du Registre des Cartes d'identité permettra de vérifier :

Le numéro de la carte : il s'agit de vérifier si la carte est valable, si la carte est bien délivrée au titulaire du numéro d'identification du Registre national.

La date de péremption : elle recouvre l'hypothèse où une carte périmée est toujours en circulation; il s'agit de vérifier s'il y a un trafic de cartes d'identité ou une négligence administrative.

La fréquence des demandes de carte d'identité et donc, le numéro de séquence permet aussi de découvrir un éventuel commerce (trafic) de cartes d'identité.

Le type de carte d'identité (électronique ou non) permet de contrôler si le titulaire de la carte d'identité détient bien une carte d'identité qui correspond à ce qu'il est en droit d'avoir.

La date de la dernière mise à jour permettra de savoir si la personne est en ordre administrativement. Il s'agira d'examiner les motifs pour lesquels une carte d'identité périmée est toujours en circulation.

Pour l'accomplissement de ces tâches, l'accès au Registre des Cartes d'identité est accordé :

1° au Directeur général de la Direction générale de l'Office des Etrangers;

2° aux membres du personnel de la Direction générale visée sous 1° désignés nommément et par écrit à cette fin, en raison de leurs fonctions et dans les limites de leurs attributions.

C) Les communes

L'accès à toutes les données du Registre des cartes d'identité est autorisé pour les communes, notamment dans le cadre de leur tâche de mise à jour des informations du Registre des Cartes d'identité.

Le projet a été adapté à l'observation émise par le Conseil d'Etat dans son avis du 30 mars 2005.

Le Ministre de l'Intérieur contrôle l'utilisation de l'accès au Registre des Cartes d'identité. Il est tenu à cet effet un relevé précis de toutes les consultations de ce registre.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et le très fidèle serviteur,
Le Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAEEL

Het type identiteitskaart (elektronisch of niet) maakt het mogelijk na te gaan of de houder van de identiteitskaart wel een identiteitskaart bezit die overeenstemt met dat waar hij recht op heeft en indien dit niet het geval is, een bijkomend onderzoek in te stellen.

De datum van de laatste bijwerking maakt het mogelijk na te gaan of de persoon administratief in orde is en, indien dit niet het geval is, te onderzoeken waarom de vervallen kaart nog altijd in omloop is (deze informatie moet vergeleken worden met de andere elementen van het register van de identiteitskaarten).

B) De Dienst Vreemdelingenzaken

De Dienst Vreemdelingenzaken is belast met de toepassing van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en het uitvoeringsbesluit van 8 oktober 1981, evenals de Internationale Overeenkomsten die België terzake binden.

De Dienst Vreemdelingenzaken wordt vaak geconfronteerd met het feit dat bepaalde Belgische identiteitskaarten valse documenten blijken te zijn; de toegang tot het Register van de Identiteitskaarten zal het mogelijk maken om, via het nummer van het uitgereikte document, vast te stellen of het document bestaat of niet. Zo bindt men de strijd aan tegen fraude. Zo is het ook belangrijk, wanneer een document of een verblijfsvergunning gestolen wordt of verloren raakt, om toegang te hebben tot dit Register om met name het document of de verblijfsvergunning dat de persoon bezat te controleren.

In het kader van de toepassing van artikel 81 van de wet van 15 december 1980 is het eveneens essentieel dat men deze toegang heeft om de misdrijven tegen deze wet te kunnen opsporen en vaststellen.

Bovendien zijn de ambtenaren van de Dienst Vreemdelingenzaken eveneens bevoegd voor de controle van de naleving van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers en haar uitvoeringsbesluiten, overeenkomstig artikel 36, 11°, van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 houdende de uitvoering van de voormelde wet van 30 april 1999.

De toegang tot de verschillende elementen van het Register van de Identiteitskaarten zal het mogelijk maken om het volgende na te gaan:

Het kaartnummer : het gaat erom na te gaan of de kaart geldig is, of ze wel degelijk uitgereikt werd aan de houder van het identificatienummer van het Rijksregister.

De vervaldatum : heeft betrekking op de situatie waarin een vervallen identiteitskaart nog steeds in omloop is; het gaat erom na te gaan of er een handel in identiteitskaarten of een administratieve nalatigheid bestaat.

De frequentie van de aanvragen van identiteitskaarten, en dus het reeksnummer, maakt het ook mogelijk om een eventuele handel (zwendel) van identiteitskaarten op te sporen.

Het type identiteitskaart (elektronisch of niet) maakt het mogelijk na te gaan of de houder van de identiteitskaart wel een identiteitskaart bezit die overeenstemt met dat waar hij recht op heeft.

De datum van de laatste bijwerking zal het mogelijk maken na te gaan of de persoon administratief in orde is. Het gaat erom de motieven te onderzoeken waarom een vervallen identiteitskaart nog altijd in omloop is.

Voor de vervulling van deze taken, wordt de toegang tot het Register van de Identiteitskaarten toegekend aan :

1° de Directeur-generaal van de Algemene Directie van de Dienst Vreemdelingenzaken;

2° voor de personeelsleden van de in 1° bedoelde Algemene Directie die hiertoe bij naam en schriftelijk aangewezen zijn, omwille van hun functies en binnen de grenzen van hun bevoegdheden.

C) De gemeenten

De toegang tot alle gegevens van het Register van de Identiteitskaarten wordt verleend aan de gemeenten, met name in het kader van hun taak van bijwerking van de informatiegegevens van het Register van de Identiteitskaarten.

Het ontwerp werd aangepast aan de opmerking van de Raad van State in zijn advies van 30 maart 2005.

De Minister van Binnenlandse Zaken houdt toezicht op het gebruik van de toegang tot het Register van de Identiteitskaarten. Te dien einde houdt hij een nauwkeurig overzicht van alle raadplegingen van dat register.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAEEL

AVIS 38.206/2 DE LA SECTION DE LEGISLATION
DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, le 8 mars 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "déterminant les personnes et institutions ayant accès au Registre des Cartes d'identité", a donné le 30 mars 2005 l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle l'observation ci-après.

Article 1^{er}

Au paragraphe 3, la section de législation du Conseil d'Etat se demande si, au lieu de désigner d'une manière générale et abstraite une institution, à savoir "les communes", il n'y aurait pas lieu, dans le respect de l'article 6, VIII, 1^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, de désigner les personnes qui, membres du personnel d'une administration communale, auront accès aux informations visées à l'article 6bis de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité.

L'exigence d'une désignation par l'autorité compétente en matière de gestion communale, nommément et par écrit, à l'instar de ce qui est prévu pour les membres de la direction générale de l'Office des Etrangers devra, par la même occasion, être respectée.

La chambre était composée de :

Mme M.-L. Willot-Thomas, président de chambre;

MM. P. Liénardy et J. Jaumotte, conseillers d'Etat;

Mme C. Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par M. G. Scohy, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Liénardy.

Le greffier,

C. Gigot.

Le président,

M.-L. Willot-Thomas.

**25 MAI 2005. — Arrêté royal
déterminant les personnes et institutions ayant accès
au Registre des Cartes d'identité**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, notamment l'article 6bis, § 3, inséré par la loi du 25 mars 2003;

Vu les avis de la Commission de la protection de la vie privée, donnés les 27 novembre 2003 et 21 octobre 2004;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 20 janvier 2005;

Vu l'avis n° 38.206/2 du Conseil d'Etat, donné le 30 mars 2005, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et sur l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1^{er}. Les membres de la police fédérale et locale ont accès aux informations visées à l'article 6bis, § 1^{er}, 1^o et 2^o, a) à f) et h), de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité, dans le cadre de la recherche de la fraude à la carte d'identité.

ADVIES 38.206/2 VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 8 maart 2005 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot bepaling van de personen en instellingen die toegang hebben tot het Register van de Identiteitskaarten", heeft op 30 maart 2005 het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Artikel 1

De afdeling wetgeving van de Raad van State vraagt zich af of in paragraaf 3, in plaats van op algemene en abstracte wijze te verwijzen naar een instituut, te weten "de gemeenten", met inachtneming van het bepaalde in artikel 6, VIII, 1^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen niet beter zou worden bepaald welke personen die lid zijn van het personeel van een gemeentebestuur toegang zullen hebben tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 6bis van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten.

Bij die gelegenheid moet tevens het vereiste van de aanwijzing bij naam en schriftelijk, door de overheid bevoegd voor het besturen van een gemeente, worden in acht genomen, naar het voorbeeld van wat wordt voorgeschreven in verband met de leden van de Algemene Directie van de Dienst Vreemdelingenzaken.

De kamer was samengesteld uit :

Mevr. M.-L. Willot-Thomas, kamervoorzitter;

De heren P. Liénardy en J. Jaumotte, staatsraden;

Mevr. C. Gigot, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer G. Scohy, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Liénardy.

De griffier,

C. Gigot.

De voorzitter,

M.-L. Willot-Thomas.

**25 MEI 2005. — Koninklijk besluit tot bepaling van de personen en
instellingen die toegang hebben tot het Register van de Identiteits-
kaarten**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid op artikel 6bis, § 3, ingevoegd bij de wet van 25 maart 2003;

Gelet op de adviezen van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, gegeven op 27 november 2003 en 21 oktober 2004;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 20 januari 2005;

Gelet op het advies nr. 38.206/2 van de Raad van State, gegeven op 30 maart 2005, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. De leden van de federale en lokale politie hebben toegang tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 6bis, § 1, 1^o en 2^o, a) tot f) en h), van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten, in het kader van de opsporing van de fraude met de identiteitskaart.

La finalité visée à l'alinéa 1^{er} permet de rencontrer plusieurs finalités de police judiciaire et de police administrative déterminées, à savoir : la lutte contre la traite et le trafic des êtres humains, l'escroquerie et l'abus de confiance, le blanchiment d'argent, le terrorisme, le faux et usage de faux, l'usurpation de nom et l'usage de faux nom, les violations de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et les entraves aux missions de police administrative et le fait de permettre le bon déroulement de certaines missions de police judiciaire qui se déroulent dans le cadre de la loi du 6 janvier 2003 concernant les méthodes particulières de recherche et quelques autres méthodes d'enquête.

§ 2. Le Directeur général de la Direction générale de l'Office des Étrangers et les membres du personnel de cette Direction générale désignés nommément et par écrit à cette fin, en raison de leurs fonctions et dans les limites de leurs attributions, ont accès aux informations visées à l'article 6bis, § 1^{er}, 1° et 2°, d) à f) et h), de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité, dans le cadre de la recherche et de la constatation des infractions à la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et à la loi 30 avril 1999 relative à l'emploi des travailleurs étrangers.

§ 3. Les membres du personnel de la commune désignés nommément et par écrit à cette fin, en raison de leurs fonctions et dans les limites de leurs attributions, ont accès aux informations visées à l'article 6bis, § 1^{er}, 1° et 2°, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité.

Art. 2. Le contrôle de l'accès visé à l'article 1^{er} du présent arrêté est effectué par un enregistrement de toutes les consultations du Registre des Cartes d'identité.

Art. 3. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 mai 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAELE

De in het eerste lid bedoelde doelstelling maakt het mogelijk om tegemoet te komen aan verschillende vastgelegde doelstellingen van gerechtelijke en administratieve politie, namelijk : de bestrijding van de mensenhandel en -smokkel, de oplichting en het misbruik van vertrouwen, het witwassen van geld, het terrorisme, de vervalsing en het gebruik van vervalsingen, de naamsverduistering en het gebruik van een valse naam, de schendingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en de belemmeringen van de opdrachten van administratieve politie en het feit om het goede verloop van sommige opdrachten van gerechtelijke politie die gebeuren in het kader van de wet van 6 januari 2003 betreffende de bijzondere opsporingsmethoden en enige andere onderzoeksmethoden mogelijk te maken.

§ 2. De Directeur-generaal van de Algemene Directie Dienst Vreemdelingenzaken en de personeelsleden van deze Algemene Directie die hiertoe bij naam en schriftelijk aangewezen zijn, omwille van hun functies en binnen de grenzen van hun bevoegdheden, hebben toegang tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 6bis, § 1, 1° en 2°, d) tot f) en h), van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten, in het kader van de opsporing en de vaststelling van de inbreuken op de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en op de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers.

§ 3. De leden van het gemeentelijke personeel die hiertoe bij naam en schriftelijk aangewezen zijn, omwille van hun functies en binnen de grenzen van hun bevoegdheden, hebben toegang tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 6bis, § 1, 1° en 2°, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten.

Art. 2. De controle van de in artikel 1 van dit besluit bedoelde toegang wordt uitgevoerd door een registratie van alle raadplegingen van het Register van de Identiteitskaarten.

Art. 3. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 mei 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAELE

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2005 — 1558

[C — 2005/03567]

21 JUNI 2005. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 15 juin 2000 d'exécution de l'arrêté royal du 17 février 2000 relatif aux mesures restrictives à l'encontre des Talibans d'Afghanistan

Le Ministre des Finances,

Vu le Règlement (CE) n° 881/2002 du Conseil du 27 mai 2002 instituant certaines mesures restrictives spécifiques à l'encontre de certaines personnes et entités liées à Oussama ben Laden, au réseau Al-Qaida et aux Talibans et abrogeant le règlement (CE) n° 467/2001 du Conseil interdisant l'exportation de certaines marchandises et de certains services vers l'Afghanistan, renforçant l'interdiction des vols et étendant le gel des fonds et autres ressources financières décidés à l'encontre des Talibans d'Afghanistan;

Vu le Règlement (CE) n° 853/2005 de la Commission du 3 juin 2005 modifiant pour la quarante-septième fois le règlement (CE) n° 881/2002 du Conseil instituant certaines mesures restrictives spécifiques à l'encontre de certaines personnes et entités liées à Oussama ben Laden, au réseau Al-Qaida et aux Talibans, et abrogeant le règlement n° 467/2001 du Conseil;

Vu la résolution 1267 (1999) adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies le 15 octobre 1999 et entrée en vigueur le 14 novembre 1999;

Vu la résolution 1333 (2000) adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies le 19 décembre 2000 et entrée en vigueur le 19 janvier 2001;

Vu la résolution 1390 (2002) adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies le 16 janvier 2002;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2005 — 1558

[C — 2005/03567]

21 JUNI 2005. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 15 juni 2000 tot uitvoering van het koninklijk besluit van 17 februari 2000 betreffende de beperkende maatregelen tegen de Taliban van Afghanistan

De Minister van Financiën,

Gelet op de Verordening (EG) nr. 881/2002 van de Raad van 27 mei 2002 tot vaststelling van bepaalde specifieke beperkende maatregelen tegen sommige personen en entiteiten die banden hebben met Usama bin Laden, het Al Qa'ida-netwerk en de Taliban, en tot intrekking van Verordening (EG) nr. 467/2001 van de Raad tot instelling van een verbod op de uitvoer van bepaalde goederen en diensten naar Afghanistan, tot versterking van het verbod op vluchten en de bevroering van tegoeden en andere financiële middelen ten aanzien van de Taliban van Afghanistan;

Gelet op de Verordening (EG) nr. 853/2005 van de Commissie van 3 juni 2005 tot zeventienveertigste wijziging van Verordening (EG) nr. 881/2002 van de Raad tot vaststelling van bepaalde specifieke beperkende maatregelen tegen sommige personen en entiteiten die banden hebben met Usama bin Laden, het Al Qa'ida-netwerk en de Taliban, en tot intrekking van Verordening (EG) nr. 467/2001 van de Raad;

Gelet op de resolutie 1267 (1999) aangenomen door de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties op 15 oktober 1999 en in werking getreden op 14 november 1999;

Gelet op de resolutie 1333 (2000) aangenomen door de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties op 19 december 2000 en in werking getreden op 19 januari 2001;

Gelet op de resolutie 1390 (2002) aangenomen door de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties op 16 januari 2002;